



FRANCK ELEMBA OWAKA
DÉTENTEUR DU RECORD DU CONGO DE LANCER DE POIDS



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2400 DU 5 AU 11 SEPTEMBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

11ÈMES JEUX AFRICAINS

Une cérémonie d'ouverture riche en couleurs



C'est en invitant la jeunesse africaine à s'unir pour mieux agir que le président Denis Sassou N'Gusso a donné officiellement, le 4 septembre dans l'importante arène sportive de Kintélé, le coup d'envoi de la 11ème édition des Jeux Africains. Placés sous le signe de la jeunesse et du développement, ces jeux, dits du cinquantenaire,

connaissent la participation des athlètes venus de plus de quarante pays. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de plusieurs chefs d'État et de gouvernement ainsi que de la présidente de la commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini Zuma.

Plus que captivante, la partie gymnique a tenu en haleine le

public nombreux venu à Kintélé. Une partie, suivie par une autre, tout aussi merveilleuse, proposée par Richard Attias et associés pour couronner la belle fête des JA-Brazzaville 2015 avec un grand feu d'artifice.

PAGE 11

THÉÂTRE

Décès du comédien et metteur en scène Éric Mampouya

PAGE 3

VOLLEY-BALL

Cinq pays remportent leur première victoire

PAGE 13

TOSEKA 3

Le « Menu spécial éclats de rire » a fonctionné

PAGES 5 ET 7

SOMMAIRE

Lancer de poids

Franck Elemba Owaka gratifié d'un chèque de 5 millions FCFA par AOGC **PAGE 13**

Portfolio

Le dîner de gala des Jeux Africains en images **PAGE 9**

Éditorial

Que la fête soit belle !

Le spectacle auquel nous assistons depuis quelques jours à Brazzaville, à l'occasion des onzièmes jeux africains, est une merveilleuse démonstration d'amour de la part de la jeunesse congolaise pour leur cher et beau pays. Sans rechigner, la jeunesse congolaise a investi remarquablement les différents sites qui accueillent les onzièmes Jeux africains en faisant de l'ensemble des rendez-vous de bons moments d'exaltation. Le tout, dans l'unité d'esprits et de cœurs.

C'est une jeunesse curieuse et consciente du regard que le monde a braqué sur son pays. Une jeunesse fière de se retrouver au cœur d'une effervescence qui fédère énergie et espoir. Pour preuve : jeudi soir, environ 27 danseurs, garçons et filles, se sont livrés à un exercice merveilleux lors de la soirée de gala consacrée aux Jeux africains. Ces jeunes ont raconté, par le geste et le mouvement, l'histoire émouvante des Jeux africains, de leur naissance à nos jours. Un imposant dispositif où images réelles et virtuelles se mélangeaient, telle une danse des ombres laissant s'exprimer toute une chorégraphie.

Encore plus puissante est cette soirée d'ouverture des Jeux africains, vendredi soir, donc hier. Une soirée qui mis en exergue l'état d'esprit de la jeunesse congolaise. À elle, se joints les autres jeunes africains pour rendre la fête plus belle.

Témoins de ce spectacle de solidarité : Marcel Dessailly, Basile Boli, Georges Weah, etc., qui comptent parmi ceux qui ont poré haut l'étendard du continent africain et qui forgent l'espoir de la génération actuelle.

Un seul mot ici : que la fête soit belle pour toutes les délégations ! Que le fair-play prime ! Bienvenue à toutes les délégations. Bonne fête de sport à Brazzaville !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

350 000

C'est le nombre de migrants ayant déjà traversé la méditerranée cette année, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Proverbe africain

« La poule qui s'ennuie finit toujours par casser ses oeufs. »

Perturbateurs endocriniens : à plusieurs, encore plus toxiques

Pesticides, phtalates, dioxines... ces substances chimiques se retrouvent partout, dans les médicaments, les cosmétiques, l'environnement ou encore l'alimentation. Et elles sont, pour certaines, accusées d'être toxiques car agissant comme perturbateurs endocriniens. Leur action serait d'autant plus néfaste lorsqu'elles sont combinées. Des chercheurs de l'INSERM ont découvert par quel mécanisme moléculaire se matérialiserait cet « effet cocktail ».

« Certaines molécules chimiques, appelées perturbateurs endocriniens, sont fortement suspectées d'induire des troubles physiologiques ou métaboliques (cancers, obésité, diabète...), rappellent les scientifiques de l'INSERM. Par ailleurs, « la combinaison de plusieurs de ces molécules pourrait exacerber leur toxicité. »

Une équipe de l'INSERM de Montpellier a mis au jour un des mécanismes expliquant ce phénomène en étudiant l'action de deux de ces substances : l'éthinylestradiol (un des composants actifs des pilules contraceptives) et le trans-nonachlor, un pesticide organochloré. Ainsi ces molécules, « bien que très faiblement

actives par elles-mêmes, ont la capacité de se fixer simultanément à un récepteur situé dans le noyau des cellules et de l'activer », expliquent-ils. En somme, isolément, chacune de ces substances aurait une toxicité limitée. En revanche associées, elles peuvent avoir un effet dévastateur.

« Il existe dans notre environnement environ 150 000 composés dont l'action combinée pourrait avoir des effets inattendus sur la santé humaine », poursuivent-ils. Une matière presque inépuisable de recherche à venir.

Destination Santé

Pour soulager vos brûlures d'estomac, pensez au bicarbonate de soude

Nous sommes nombreux à souffrir de brûlures d'estomac. Plusieurs médicaments existent pour les soulager. Pour autant, de vieilles recettes peuvent se montrer utiles. C'est le cas du bicarbonate de soude, aussi appelé bicarbonate de sodium.

C'est le reflux gastro-oesophagien, c'est-à-dire les remontées d'acide chlorhydrique depuis l'estomac vers l'oesophage, qui occasionne les brûlures d'estomac. Le bicarbonate de soude agit en neutralisant cet excès d'acidité, en transformant l'acide chlorhydrique en chlorure de sodium.

Alors, si vous souffrez d'une digestion lourde et de brûlures d'estomac, diluez, dans un verre d'eau froide, une cuillère à café de bicarbonate de soude, soit environ 5 grammes, puis buvez lentement ce mélange. Dans la majorité des cas, l'effet est très rapide.

La prévention est primordiale

Toutefois, ce remède ne doit pas être utilisé en excès. Evitez de l'absorber plus de 2 fois par jour. Il est en outre à proscrire après une opération récente de l'appareil digestif.

Même si elle peut soulager occasionnellement, cette recette ne soignera pas la cause des brûlures d'estomac. Plusieurs facteurs favorisent en effet ce phénomène : une trop forte acidité provoquée par une alimentation grasse, une consommation de tabac et d'alcool, de caféine et de sodas... Alors, pour prévenir ces symptômes désagréables et souvent handicapants au quotidien, privilégiez de bonnes habitudes alimentaires. Et si vos symptômes persistent malgré tout, consultez votre médecin.

D.S.

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),
Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loulombou (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),
Romique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service),
Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service),
Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya,
Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat :
Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe -
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication :
Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia,
Morgane de Capèle, Paulie Petesh,
Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko,
Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou,
Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet,
Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi,
Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité :
Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain
Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble
Les Manguiers (Mpla), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescngo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpla), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

EVOCATION

«Nous n'avons pas assez aimé Eric»

Jacques Eric Victorien Mampouya, Comédien, Metteur en scène de théâtre et Scénariste, a tiré sa révérence le lundi 31 août 2015 au CHU de Brazzaville à la suite d'un accident cardio-vasculaire. Il est parti comme il l'a vécu, sans bruit inutile ni fanfare. Discret, trop discret. Pourtant si talentueux et généreux de sa science théâtrale. Pour un natif de Brazzaville de 1963, année de la révolution congolaise, on aurait pensé qu'il verserait dans la dialectique des outils de propagande qui oblitèrent, aujourd'hui encore, l'horizon de la République.

Après des études primaires et secondaires de bonne facture, Jacques Eric Victorien Mampouya avait amorcé des études d'économie à l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville, jusqu'à ce que, pris et dévoré par la passion du théâtre, il largue tout : équations et théories capitales. Aluila scène théâtrale ! Au public la symphonie des émotions !

La plongée dans le travail théâtral d'Eric Mampouya est étonnante et scandaleuse par le foisonnement des projets investigués, des mises en scène réalisées ainsi que des stages effectués ou animés.

Des dates clé

Quatre dates et situations constituent le portail d'entrée dans la vie d'artiste d'Eric Mampouya. 1982, premier grand rôle de comédien dans la pièce « Simba Mvita » mise en scène par Sony Labou Tansi ; 1984, premier stage académique de formation d'acteurs sous la direction de Pascal Nzonzi et Guy Lenoir. 1987, première participation en qualité d'assistant metteur en scène pour la pièce

« L'étrange crime de Pancrace Amadeus » de Sylvain Bemba, mise en scène de Gilbert Nsangata. 1991 première mise en scène personnelle pour « Electre, mon amour » de Laszio Gyurko.

En quatre dates, on retrouve une petite cartographie d'élections imaginaires propre à Eric Mampouya. Sony et Sylvain, deux monstres de la dramaturgie congolaise. Pascal Nzonzi, le plus grand comédien congolais de tous les temps et Gilbert Nsangata l'immense cinéaste qui n'a pas rendu au Congo toutes les créations, dont son talent est capable. Son esprit dans le vent, son baluchon sur le dos et maître de son expertise théâtrale, Jacques Eric Victorien Mampouya a commencé à arpenter le monde, le sud et le nord, l'est et l'ouest pour délivrer les métamorphoses des créations et de son jeu d'acteur sans s'économiser ni compter. Il a tout à tour rencontré, explorer et traverser les univers de : Caya Makhele dans « la fable du cloître des cimetières » ; de Bernard-Marie Koltes « dans la solitude des champs de coton » ; de Sony

Labou Tansi dans « Monologue d'or et noce d'argent » ; d'Emmanuel Bounzeki Dongala dans « La femme et le colonel » ; de Jean Racine dans « Andromaque en Aboymey » ; de Shakespeare dans « Hamlet » ; de Jean Marie Adiaffi dans « Méléoudoumanoula quête d'identité » ; de Arthur Vé Batoumeni dans « Le pauvre petit gars d'à côté ».

Chez Eric Mampouya, le comédien a également rencontré la télévision et le cinéma. Il faut retenir sa présence dans « La rue des mouches » réalisé par P. Laik (FR3) ; dans « La bouteille de whisky » de Hyacinthe Mienandi (Tv Congo) ; dans « L'autre fils de Dieu » de Arthur Vé Batoumeni (médi Afrique communication) et dans « Le voyage à Ouaga » de Camille Mouyeke (prix du public, Fespaco 2003).

La voix d'Eric radiophonique et vivante a été mise à contribution dans : « Antoine m'a vendu son destin » et « Lèse-majesté » de Sony (Rfi). Le metteur en scène qui a frappé l'imagination dans trois dispositions scéniques d'une grande audace que



sont Lèse-majesté de Sony en 2000, La femme et le colonel de Dongala en 2001 et la Contrebasse de Patrick Sükind en 2004, a décidé d'élargir sa quête professionnelle vers l'écriture et la réalisation cinématographique à partir de 2008. C'est ainsi que le projet documentaire, Les petits enfants de Père Jarrot, porté par Eric avait bénéficié en 2010 d'une bourse à la réécriture de l'Oif et demeuré disponible pour la réalisation dès que le plaidoyer financier aurait tenu ses effets.

Comme pour tout échafaudage humain,

la mécanique d'Eric Mampouya s'est retrouvée enrayée par la maladie depuis quelques années. Et sa cinétique créatrice s'est progressivement altérée. La solidarité publique et privée lui a été comptée. Bien que des nombreux comédiens lui doivent d'avoir mis le corps en scène et la voix à l'assaut de l'espace, il n'est pas tout à fait faux de dire aujourd'hui, le cœur gros et l'esprit en bataille, que « nous n'avons pas assez aimé Eric ».

Cela vaut pour beaucoup et pour moi-même.

Jean Blaise Bilombo Samba



Portrait

Benoît Moundélé-Ngollo, un écrivain libre et original

L'homme a longtemps assumé de hautes fonctions administratives dans son pays, le Congo en tant que ministre, administrateur et maire de Brazzaville et, finalement, préfet du département de Brazzaville. Le général Benoît Moundélé-Ngollo est l'un des plus prolifiques parmi les auteurs du bassin du Congo avec, à son actif, dix ouvrages. Tous dans une écriture distante des courants classiques comme on peut le percevoir avec des titres tels « Piments sucrés sous les tropiques », « Du coq-à-l'âne », « Libres pensées », « A bâtons rompus », « Lettres ouvertes », « A lire si vous avez un peu de temps », « Fantasmions ensemble un instant dans un SNOBRAC », « Je plaide non coupable », « Cocktail Molotov bourré de vérités détonantes ». Telle est la conclusion d'Alain, auteur du livre Propos de littérature dans « L'art d'écrire précède la pensée ». Pourtant, c'est le contraire que nous révèle Benoît Moundélé-Ngollo. Dans cet entretien qu'il a accordé aux Dépêches de Brazzaville, il ne cache pas son côté anticonformiste, voire révolutionnaire.

LDB: quelle thématique vous tient à cœur ?

B.M.N: Tous les sujets s'interfèrent dans mes écrits. Un regard psychologique, philosophique et critique de la société s'y mêle. Je parle un peu de tout.

D'ailleurs « un peu de tout », c'est le titre d'un livre que j'ai commis il y a dix ans.

L.D.B: L'engagement littéraire est donc l'essence de votre œuvre ?

B.M.N: Lutter contre le mal pour faire triompher le bien, voilà la raison pour laquelle j'écris. Voyez par exemple ces gens qui créent une multitude de religions pour une seule entité, un seul être supérieur, Dieu ; chacun proposant un canevas particulier pour entrer en contact avec ce Dieu. En réalité, c'est souvent pour avoir de l'argent. C'est

ça qu'il faut dénoncer. Au plan politique, le problème crucial de l'Afrique en général, c'est la corruption. L'Afrique a besoin des acteurs sociaux qui ne sont ni corrupteurs ni corruptibles. L'autre mal, c'est la division des populations par le politique sur des bases ethniques, religieuses ou raciales comme dans un passé récent avec l'apartheid.

Voilà les questions qu'il faut débattre. Malheureusement les gens se perdent à évoquer des problèmes qui sont loin d'être les véritables problèmes des Africains. Dans un ouvrage, par exemple, je cerne « Les causes des tragédies politiques au Congo ». Mais combien en ont tenu compte, combien ont lu... les Congolais n'achètent guère les livres, ils achètent de la bière, du champagne pour s'abrutir davantage.

L.D.B: C'est ce qui vous oblige à ramer à contre-courant ?

B.M.N: Le plus grand nombre n'a pas toujours raison dans la vie. Galilée est un cas de figure dans l'histoire. Souvent ceux qui sont économiquement puissants imposent leur vision du monde aux autres. Et par hypocrisie tout le monde emboîte le pas. Comme je l'ai dit précédemment, j'écris contre le mal sans aucune intention de fustiger des personnes sociales ; celui qui fait le mal peut s'identifier, moi-même d'ailleurs pourquoi pas. Mes écrits sont un peu à l'image de la bible ou du coran qui défendent beaucoup de vices où presque tout le monde se retrouve.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Le Général Moundele Ngolo, un auteur anti conformiste

Les Dépêches de Brazzaville: Benoît Moundélé-Ngollo, vous considérez-vous poète ?

Benoît Moundélé-Ngollo: J'écris dans un style qui n'obéit pas aux canons des formes habituelles de la littérature. D'emblée je ne sais pas si je suis poète, romancier, essayiste, tellement mon style fait controverse, car jusqu'ici on ne sait dans quel genre me classer.

LDB: Et vous-même en tant que créateur ou écrivain, quel concept donnez-vous à votre style ?

BMN: Le nom provisoire est « le style anticonformiste », car pour moi, ce qui compte c'est de faire passer l'idée suivant l'observation du fonctionnement de la société, en donnant un certain tempo dans l'écriture. Ce qui exige du lecteur un certain temps d'arrêt pour saisir le sens de mon texte.

À L'ARRACHÉ

Dona Elikia



La dernière nuit du raïs, le nouveau roman de Yasmina Khadra

C'est l'un des romans de la rentrée littéraire française. Il se lit comme une tragédie classique. L'auteur, Yasmina Khadra, offre une lecture des dernières heures du « guide de la révolution » libyenne, Kadhafi. Un personnage à la fois singulier, paradoxal et terrifiant. Dans une interview accordée à l'AFP, Yasmina Khadra, auteur de *Ce que le jour doit à la nuit* confie « J'ai écrit *La dernière nuit du raïs* en état de transe » racontant s'être jeté à corps perdu dans sa fiction, comme possédé par son personnage. « *J'ai été happé par mon récit* », résume-t-il. Toute fois, la plume de Khadra ne glorifie pas le dictateur mais refuse de l'accabler. « *Qui suis-je pour juger?* », se demande l'écrivain, ancien militaire, officier supérieur de l'armée algérienne.

La phrase du week-end

«Les Jeux africains sont d'abord un message de lutte de libération de l'Afrique, un message du panafricanisme».



S.E Denis Sassou N'Guesso,
Président de la République du Congo



Prix : Mabanckou dans la sélection du Goncourt 2015

Le jury du prix Goncourt, la plus prestigieuse des récompenses littéraires française a publié, ce jeudi 3 septembre la liste des quinze écrivains sélectionnés. *Petit Piment*, le dernier roman d'Alain Mabanckou publié aux éditions du Seuil figure au côté d'autres grands noms de la littérature francophone.

Les jurés du Goncourt se réuniront de nouveau les 6 et 27 octobre pour leurs deuxième et troisième sélections. Le jury du Goncourt se compose de Bernard Pivot, président, Paule Constant, Pierre Assouline, Régis Debray, Françoise Chandernagor, Didier Decoin, Edmonde Charles-Roux, Philippe Claudel, Patrick Rambaud et Tahar Ben Jelloun.

MODE ZIDANE, ÉGÉRIE MANGO MAN



L'ancien footballeur français renouvelle sa collaboration avec la marque de prêt-à-porter masculine. La campagne, shootée à Madrid au mois de juin dernier et réalisée par le célèbre photographe de mode Matteo Montanari, suit sa lignée et propose des looks mode hommes simples et multiples avec un large choix. Ravi de cette collaboration, Zinedine Zidane a avoué « aimer cette collection d'hiver. Elle est simple, bien coupée et offre de nombreuses possibilités, tout ce que j'aime ! J'espère que cela se voit parce que je trouve que les modèles choisis me correspondent très bien ». Ce n'est pas la première fois que le Marseillais s'essaye à la mode. Zidane a en effet déjà pu prêter son image à Louis Vuitton et Dior. Il signe ici sa deuxième collaboration avec Mango Man.

Ados Ndombasi : « Le Festival Toseka souffre de la grande absence du gouvernement congolais »

Pour le coordonateur de ce festival, il est difficile de poursuivre, si belle fut-elle, l'aventure du Festival international d'humour de Kinshasa après une si éprouvante troisième édition. L'événement qui a fait du Théâtre de Verdure le centre d'attraction de la ville, du 26 au 30 août, ne peut continuer son bonhomme de chemin sans subvention de l'Etat.

Les Dépêches de Brazzaville : Quel bilan faites-vous de la troisième édition du festival international d'humour de Kinshasa à quelques heures de sa clôture ?

Ados Ndombasi : Je pense que nous avons réussi notre pari. Le public a été satisfait car nous avons eu une très belle programmation. Il a répondu présent, c'était la fête totale. S'il faut nous coter, je crois que nous avons obtenu 60%.

L.D.B : Vos attentes ont-elles été satisfaites au niveau de l'apport du gouvernement pour l'organisation de Toseka 3 ?

A.N. : Pas du tout. Je pense qu'aujourd'hui le Festival Toseka souffre d'une grande absence, celle du gouvernement congolais.

J'estime que tous les grands événements culturels africains ou européens, jouissent d'un appui de leurs gouvernements respectifs. Je citerai à titre d'exemple le Fespam juste à côté qui est soutenu à 100% par celui du Congo-Brazzaville. Prenons le cas du Fespaco au Burkina Faso, c'est pareil. Ou encore le Marché des arts et du spectacle africain, Masa, de Côte d'Ivoire soutenu à 80 ou 90% par le gouvernement ivoirien. Pourtant aujourd'hui, le Festival Toseka est, je peux l'affirmer humblement, le plus grand événement culturel de notre pays mais n'est malheureusement pas soutenu par son propre gouvernement. Cela est décevant et nous attriste beaucoup.



L.D.B : La barre a été mise assez haute dans l'ensemble de l'organisation de l'événement malgré une réussite à 60%. Quelles sont les perspectives ? Une nouvelle édition en vue pour l'année prochaine ?

A.N. : Sincèrement, je me donnerais bien un mois avant de répondre à cette question. Cette édition a été très difficile à monter sur le plan financier surtout que certains partenaires et sponsors

n'ont pas respecté leurs engagements. Cela m'attriste beaucoup. Malgré tout, je pense que l'équipe a envie de continuer avec ce grand rendez-vous culturel, mais il y a aussi le public qui nous encourage à ne pas baisser les bras et de foncer vers Toseka 4. On verra bien. Faudrait-il faire de Toseka une biennale, réaliser l'édition prochaine en 2017 ou tout de suite en 2016 ? Je pense me donner quand même un peu de temps pour réfléchir à cette question. Toseka est monté avec une très belle équipe, nous le faisons avec beaucoup d'amour mais l'amour ne suffit pas. Il faut aussi que les moyens financiers suivent pour faire de ce grand rendez-vous une rencontre incontournable. Je suis fier vu que les artistes qui avaient promis de venir à Kinshasa l'ont fait et surtout, leur discours m'a donné beaucoup de courage. Entendre Rachid Badouri me dire clairement que nous étions comparables au Marrakech du rire, je me suis dit waouw ! Alors que le Marrakech du rire reçoit des millions, je pense même des dizaines de millions pour son organisation... Nous n'en sommes qu'à un million que, du reste, nous ne recevons même pas. Savoir que des personnes nous comparent au Marrakech du rire signifie que nous sommes dans la bonne voie. Avec mon équipe, nous allons continuer à travailler dur pour proposer le meilleur au public congolais.

L.D.B : Quelles sont les difficultés majeures rencontrées à cette édition ?

A.N. : Il faut qu'on se le dise clairement, il n'y a rien à cacher, les plus grosses difficultés sont d'ordre financier. Nous avons eu beaucoup de chances car il y a eu des sponsors et partenaires qui ont accepté de nous soutenir en échange de services mais cela ne suffit pas. Aujourd'hui, pour organiser Toseka, il nous faut 1 200 000 \$ (un million deux-cent mille dollars) à

peu près. Je dirais merci à des partenaires comme l'hôtel Memling et Jeffery Travels qui nous ont accompagnés pour la réussite de cette troisième édition. Ils sont certes nombreux, mais je dirais coup de chapeau à ces deux là qui sont du reste déjà prêts à nous prêter main forte pour la quatrième édition. Mais, je serai content si le gouvernement congolais nous accompagnait. J'ai rencontré son excellence Mbanza Mukalay, il y a quelques jours. Il m'a fait savoir qu'il sera fait en sorte que Toseka soit intégré dans le budget national. L'on espère que les choses vont aller dans ce sens-là. À vrai dire, je pense que si l'on a de l'argent des solutions peuvent être apportées à tout. C'est donc sur le plan financier que l'on a beaucoup de soucis. Sinon, l'autre difficulté c'est peut-être d'avoir organisé Toseka à la veille de la rentrée scolaire.

L.D.B : Le passage de trois à cinq jours, n'était-il pas là un nouveau défi ?

A.N. : Oui, c'était un pari fou tout de même. Je suis un peu fou, c'est mon côté artistique qui s'exprime : l'idéal serait de faire Toseka même pendant un mois. Pourquoi pas ? Mais pour y parvenir, il faudrait des moyens conséquents. Cinq jours cela est faisable si l'on est soutenu par le gouvernement car cela permettrait de réduire le coût du billet pour que les Congolais puissent accéder plus facilement aux spectacles du festival. Donc, cinq jours comme nous l'avons fait, une semaine, voire dix jours, c'est faisable. Un jour ou trente jours, c'est possible mais il faut un accompagnement des institutions fortes. Mais, sinon, je ne me plains pas du public qui est venu à Toseka. Il était très chaleureux et je l'ai beaucoup aimé. J'insiste sur le fait que passer de trois à cinq ou sept jours c'est possible à condition d'avoir un vrai soutien du gouvernement congolais.

Nioni Masela

**VISITEZ LE MUSÉE GALERIE
DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

Bienvenue à Brazzaville, capitale des Jeux Africains



Découvrez le plaisir de voyager à travers notre réseau

Pointe-Noire, Ollombo, Kinshasa, Douala, Yaoundé*, Libreville, Bangui*, Ndjamená*, Cotonou, Bamako, Dakar, Abidjan*, Paris, Bruxelles, Dubaï, Beyrouth

*Bientôt



Transporteur Officiel des Jeux Africains



www.flyecair.com
Tél: + 242 06 509 05 25
Suivez nous sur  

Toseka 3

Le « menu spécial éclats de rire » a fonctionné



Une vue partielle du public en rire à Toseka 3

L'événement qui a transformé le Théâtre de Verdure en un cadre féérique, du 26 au 30 août, a tout simplement été au-delà des attentes du public. La scène d'un rouge vif en mettait plein la vue et donnait un brin de noblesse aux soirées que les humoristes ont animées royalement et dont la spéciale Made in Congo a donné le ton à l'ouverture.

Passé des trois jours habituels à cinq avec la participation de douze pays, quatre de plus que l'édition précédente et une affiche bien garnie de trente humoristes, Toseka 3 était sur ce point un pari gagné. Il ne s'est pas passé une soirée sans que le rire ne fuse de partout.

Plus impressionnés encore que le public, les hôtes venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique ont donné le meilleur. Tête d'affiche, le Québécois Rachid Badouri a, du reste, comparé Toseka au Marrakech du rire surpris de l'accueil reçu du public. Il n'était pas le seul. Des Ivoiriens Michel Gohou, Clémentine, Amélie, Abasse et

Decothey que Kinshasa a redécouverts en version stand up hors du contexte *Ma famille*, Adama Dahico, Agalawal chacun est allé de son commentaire. Le Brazzavillois Fortuné Bateza, les Rwandais Hervé Kimenyi et Michael Sengazi tout autant que l'Ivoirien-maroquin Oualas anxieux au départ ont assuré, pareil pour le Camerounais

Valéry Ndongo, le Tchadien Banda Samandare et le franco-camerounais Donel Jack'sman. Pour Les Y'a Nos styles Indiyae et Anthony, duo comique français, l'engouement du public et la scène de Toseka 3 était top. Kody Kim le MC et coach de la team Toseka Félix, Ronsia, Abelle, Kazar Yekima, Emmanu Tara et César a fait tabac avec son « tube Miaou » repris en chœur par le public. Dans la peau de « Koffi Olomimiaou »

interprète de *Fouta Djalou* et avec « la miaouisation » de *Myheart will go on* de Céline « Dionmiaou » et de *You are not alone* de Michael « Jacksonmiaou », il a fait ombrage à Jean Goubald, Neveu national et Dauphin Bulamatadi. En outre, jointe à Clémentine et Amélie dans un trio improvisé, Starlette Mathata a aussi reçu un bon accueil de ses compatriotes de Kinshasa.

Nioni Masela



Les Dépêches de Brazzaville : Vous voilà une seconde fois à Kinshasa pour le Festival Toseka...

Omar Defunzu : C'est toujours un plaisir renouvelé de se retrouver à Kinshasa. Je garde un très bon souvenir de la deuxième édition. Donc lorsqu'Ados m'a proposé de revenir, j'en ai pas hésité à sauter dans le premier vol qu'il m'a réservé. L.D.B : Les extraits des chansons congolaises de votre spectacle, est-ce fait exprès pour le public kinoï ou existaient-elles au départ ?

O.D. : Au départ, les chansons congolaises me font un effet. Depuis presque quatre ans, je chante souvent dans mes

spectacles, surtout du Werrason. Les gens prennent plaisir à m'écouter lorsque je les interprète. J'exécute bien d'autres chansons mais le temps est bien court ici et donc, je les réserve peut-être pour la quatrième édition de Toseka. Avec un public merveilleux comme celui de Kinshasa, il faut toujours faire des choses qui peuvent lui plaire. Un spectacle se ré-écrit, se ré-écrite et se ré-répète en fonction de l'environnement dans lequel on va le jouer.

L.D.B : Et, le fameux *Ya Mado*, du tube *Mascara*, vous le connaissiez d'avance ? O.D. : Oh, *Ya Mado* !, je ne sais pas s'il y a un seul pays qui ne le connaît pas. C'est la

Omar Defunzu : « Toseka n'est plus la propriété de la RDC mais celle de toute l'Afrique »

Le Gabonais Omar Defunzu signait sa seconde participation au festival international d'humour de Kinshasa avec ses apparitions dans Toseka 3. L'humoriste gabonais a donné son appréciation de l'événement qui avait fait profiter de son expertise en 2013 en qualité de coach des jeunes talents congolais.

chanson qui est en vogue en ce moment partout. Au Gabon, un mariage, une cérémonie sans *Ya Mado*, c'est impensable. Une petite anecdote : Moi, j'ai été Maître de Cérémonie au mariage de mon grand-frère samedi dernier, le DJ mettait toutes sortes de chansons mais pas *Ya Mado*. Il y avait au moins, les mariés, les parents de la mariée qui sont allés jusqu'à menacer le DJ. Ils lui ont dit que s'il ne jouait pas *Ya Mado*, il ferait mieux d'arrêter sa musique. Donc, *Ya Mado* n'est pas seulement un phénomène congolais, il est panafricain car il touche toute l'Afrique. L.D.B : Pourquoi à votre avis Toseka est un événement qui vaut la peine ?

O.D. : En arrivant à la deuxième édition et maintenant à la troisième, je suis heureux de constater que le festival a grandi. Si je dois établir un classement en termes d'événements d'humour, je dirais que le sommet c'est le Marrakech et le deuxième c'est Toseka. Moi-même j'ai un festival, mais je sens que j'ai encore du travail à faire pour pouvoir l'emmener au niveau de Toseka. La largesse d'Ados Ndombasi m'a permis de rencontrer

Gilles Morin, le directeur général Europe de Juste pour rire. J'ai discuté avec lui, il est prêt à venir apporter son expertise à mon festival à Libreville. Certainement qu'en début décembre, si Dieu le veut, il y sera pour nous accompagner, faire en sorte que nous atteignons la dimension de Toseka afin que sur le continent nous ayons des outils forts et des espaces forts d'expression qui permettent aux humoristes de pouvoir échanger et exposer leurs produits. Car, aujourd'hui, Toseka n'est pas seulement un simple festival. C'est un marché qui permet aux humoristes de proposer leurs œuvres et dans les gradins, il peut y avoir des producteurs, des chefs d'entreprises et personnalités intéressés par l'achat de l'un ou l'autre spectacle.

Je voudrais personnellement remercier Ados Ndombasi, tous les humoristes l'ont fait, je ne voudrais pas déroger à la règle, pour ce projet qui nous permet d'espérer des lendemains meilleurs. Parce qu'au regard de l'organisation, l'on se croirait dans un événement organisé en Occident. L'initiative est à encoura-

ger et surtout à soutenir. Déjà, il a l'adhésion du public qui est l'apport le plus important, car sans public, un festival n'existe pas.

L.D.B : Toseka aurait-il acquis ses lettres de noblesse ?

O.D. : Il y a des humoristes et du public qui quitte la Belgique et la France pour assister au Toseka, c'est pour dire qu'il n'est plus la propriété de la RDC. C'est celle de toute l'Afrique.

Aujourd'hui, tout le continent en est fier. Vous verrez que d'ici à deux ans, les humoristes vont se bousculer aux portes de Toseka pour y participer. Alors, moi je suis très heureux d'avoir accompagné Toseka pendant qu'il était encore petit et espère continuer de le faire jusqu'à ce qu'il prenne son envol et sa vitesse de croisière. Je remercie aussi les partenaires qui soutiennent Toseka qu'ils continuent d'appuyer le projet. Grâce à eux, tout ceci a pu se réaliser. Les Congolais et plusieurs autres communautés ont pris plaisir à venir rigoler cinq jours durant, ce n'est pas peu de chose.

Nioni Masela

CHÂTEAU ROUGE À PARIS

Vendeuses et policiers jouent au chat et à la souris

A Château rouge, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, un commerce illégal quasi inexistant dans d'autres arrondissements bat son plein : la vente à la sauvette. La particularité de ce quartier réside sur la concentration des sujets africains (noirs et maghrébins).

« Venez acheter ! », murmure un marchand ambulant, sans se dévoiler, à l'entrée de la station de Métro dont il tente discrètement d'attirer quelques passagers.

Ces marchands sont organisés en bande avec un rôle pour chacun d'eux. Ils sont toujours aux aguets alors qu'un précurseur chasse les clients, le reste de la bande se charge de lui faire des offres plus attrayantes. Pendant ce temps, la police, de l'autre côté de la rue, suit tous les faits et gestes.

Plus loin, sur la rue Poissonniers, des vendeuses à la sauvette s'installent une à une. Trois au départ, leur nombre ne fait que croître. Un tantinet espiègles, elles ignorent la présence des policiers quoique préoccupées de convaincre des clients qui se présentent à elles. Sur ce petit marché, on y trouve du poisson fumé, du manioc, du

safou, des produits cosmétiques et autres dont les Africains se raffolent. Les marchandises sont présentées pour la plupart dans des sacs facilement tractables. D'autres vendeurs, par contre, exposent leurs produits sur des installations de fortune (débris de cartons).

À trente mètres de là, des policiers habillés en civil, observent attentivement. Ils sont facilement repérables par leur regard très crispé et leur attitude sévère. Ce spectacle, ces femmes le vivent au quotidien, car elles vendent tous les jours au même endroit. Pourtant, les malchanceuses se font toujours attraper par la police. Malgré cela, elles ne baissent pas les bras et affrontent la loi au risque de leur liberté.

En effet, selon la loi d'Orientation et de programmation pour la per-



La partie légale du marché Château rouge Photo 2:

formance de la sécurité intérieure de 2011, en vigueur en France, la vente à la sauvette devient un délit puni d'une peine de six mois de prison assortie d'une amende

de 3750 euros.

Pour contourner le risque de se faire prendre, une femme a trouvé une idée très spéciale : celle de promener sa marchandise dans un sac hermétiquement fermé, donnant l'impression d'être de passage. Ainsi, réussit-elle à écouler sa marchandise. Il faut être sur les lieux pour le constater. En remarquant un client, elle vient discrètement proposer ses produits.

Qui sont ces vendeuses ?

forme de police à tout passant curieux.

« Nous sommes habituées à ce mode de vie. Ils nous pourchassent tout le temps. Ben... Ils vont encore revenir. Nous ne pouvons faire autrement. Ce commerce nous aide à joindre les deux bouts, car je ne travaille que de nuit et la journée je suis commerçante », a affirmé Jeannette Oba. Olga Kawani, une autre vendeuse, a avoué exercer ce commerce à temps plein. A peine arrivée en France, et dans l'attente d'un emploi décent, elle se

CHANTIER 2015
INTERDÉPARTEMENTAL DE JEUNES
Autour des 33^{èmes} Jeux Africains
Brazzaville | 02-20 septembre

LE SPORT AU SERVICE DE L'ÉPANOUISSEMENT ET DU BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE

100 jeunes congolais issus de milieux défavorisés vivent les Jeux Africains

3 semaines de brassage culturel, éducatif & sportif



Installations de fortune des vendeuses à la sauvette

Ces femmes, d'origines congolaises (des deux rives) pour la plupart, et ouest-africaines ont rythmé leur mode de vie à cette cadence.

Une fois le nombre de femmes assez important sur le terrain, la police lance l'assaut pour en attraper quelques-unes. Une chasse bien souvent infructueuse pour la police. Car, comme des animaux sauvages, elles sentent le danger venir, souvent averties par un éclaireur. C'est à une vitesse incroyable qu'elles rongent leurs affaires, se faufilent dans la masse et disparaissent sans laisser ni plumes ni traces.

Elles ne partent pas loin et restent à observer si la police a réellement quitté les lieux. Tellement obstinées au point d'attribuer l'uni-

lance dans le commerce illégal. Cette ambiance du jour change une fois la nuit tombée sur ce quartier africain de Paris. Le soir, le tour revient aux vendeurs à la sauvette qui affluent le long de l'avenue qui mène à la station de Métro.

A la place des denrées alimentaires, on trouve des sacs, chaussures, gonds et bien plus encore. Un véritable marché de pacotilles qui renvoie au quotidien de l'Afrique.

Bien que ce soit Paris, il n'est pas rare d'entendre des gens s'exprimer dans les langues de chez eux. On serait tenté de dire qu'ici le lingala est très prisé. et chacun fait l'effort de pouvoir dire ne serait-ce que « Mboté ! »

Josiane Mambou Loukoula



Courriel: info@perspectivesavenir.org

Suivez-nous sur les Réseaux sociaux : [Fondation Perspectives d'Avenir](#)

[@FPA242](#) [perspectivesavenir](#)

www.perspectivesavenir.org



Retour sur la soirée de Gala des 11èmes Jeux Africains

Le dîner de gala des Jeux africains a eu lieu jeudi soir. Juste après la clôture du forum. Au nombre des présences remarquables, celles des présidents Ali Bongo Ondimba, Thomas Boni Yayi, Faure Gnassingbé Eyadéma et Catherine Samba Panza. Tous, aux côtés de leur homologue du Congo, Denis Sassou N'Guesso et de son épouse, ont apprécié le programme de la soirée animée par Médard Milandou, Amobé Mévégué et Diarra Ndiaye.

Le couple présidentiel entouré des hôtes de marque



Des artistes à la soirée de gala du cinquantenaire



Des invités à la soirée de gala du cinquantenaire



Des danseurs lors du spectacle



Les médaillés des jeux africains (vieilles gloires) posant avec le chef de l'État



Des chefs cuisiniers congolais



Table d'honneur



Christian Balende et Meryll Me-zath des «Dépêches de Brazzaville»



Astride Balimba et l'artiste nigérian Davido



Amobé Mévégué et Diarra Ndiaye

Crédits photos
GL Events

Carte de visite



Mossaka sortie des eaux

Menacée longtemps par les inondations en période de crues, la sous-préfecture de Mossaka est sortie des eaux grâce à l'opération de dragage lancée depuis 2007 par le gouvernement congolais. Ce vaste chantier a visiblement des effets positifs sur la vie de la population de Mossaka, la sablonneuse.



Située au bord du fleuve Congo, Mossaka est l'une des neuf composantes qui forment le département de la Cuvette. Elle est située à 465 km de Brazzaville au Nord du Congo, juste sur l'Equateur à la jonction du 1er parallèle sud et du Méridien 17. Encore appelée «kassamo» par les uns et « Ambaré Matimba » par les autres, Mossaka regorge une population de près de 20.000 habitants répartis dans les huit quartiers que sont Biangala, la Poste, Congo ya sika, Mobaka, Makandza, Motendi, Libelle et Liberia. Mossaka est limitée à l'Est par le fleuve Congo et la sous-préfecture de Loukoléla, à l'Ouest par la sous-préfecture de Tchikapika, au Nord par les sous-préfectures d'Owando et de Makoua et au Sud par la sous-préfecture de Makotimpoko.

La ville n'est accessible que par les voies fluviales. Les moyens les plus couramment utilisés pour y accéder sont, de Brazzaville à Mossaka par bateau, de Brazzaville à Oyo par route, ou par avion jusqu'à l'aéroport international d'Ollombo près d'Oyo, et de là sur la rivière Alima sur laquelle la navigation est entreprise d'Oyo à Mossaka, par pirogue motorisée sur une distance d'environ 280km. La ville est aussi accessible à travers l'aéroport de classe C de Loukolela, plus proche mais après s'ensuit la navigation sur le fleuve Congo sur 45km.

Elle constitue la partie la plus inondable du département sus-cité. Elle se situe dans la zone du climat subéquatorial avec une saison sèche qui s'étend de juin à septembre. Une saison des pluies d'octobre à début janvier, une petite saison sèche de jan-

vier à mars, une petite saison des pluies d'avril à mai. La température, généralement, oscille entre 25 et 38 °C. Mossaka se trouve à la confluence d'un réseau hydrographique exceptionnel composé par les cours d'eau (fleuves et ses affluents) que sont l'Oubangui, le fleuve Congo, la Likouala - Mossaka et ses affluents Kouyou, Sangha, l'Alima, axe Ndeko, axe Bokosso. Menacée longtemps par les inondations en période de crues notamment d'octobre à début janvier, Mossaka, « ville du poisson », est désormais sortie des eaux grâce à un vaste chantier de dragage lancé en 2007 par le gouvernement congolais. Les peines des temps passés, sont enfin rangées dans les annales de l'histoire. En 2001, la ville a connu des crues exceptionnelles qui ont amené l'Etat congolais à diligenter une étude technique afin d'assurer un remblaiement durable des zones habitables. Sur les 100 hectares habités, 75 ha étaient inondés pendant la période des hautes eaux, de novembre à janvier, et seulement 5 à 6 ha étaient épargnés. Les crues moyennes atteignaient le niveau de 6,20 mètres, et les crues excep-

tionnelles arrivaient à la côte de + 6,50 mètres. Le projet de dragage et de protection des berges de Mossaka qui s'est étendu de 2007 à 2012 pour un coût de près de 24 milliards de francs CFA a sorti Mossaka des eaux. Autrefois, circuler en pleine ville par pirogue par les citoyens de la ville, aller à l'école par ce même moyen pour les élèves, étaient des dures, longs et pénibles exercices pratiqués par les femmes, hommes, jeunes et enfants de cette ville en période des hautes eaux. Elle a causé d'énormes dégâts matériels et humains. Un simple et triste souvenir de nos jours.

Parmi les quartiers les plus touchés, à l'époque, figuraient celui de Libelle (n°7) habité en majorité par les populations venues des localités périphériques de Mbandza, Sengolo, Bohoulou, Konda victimes des querelles claniques ; le quartier Liberia, de son vrai nom Motendi, habité en grande partie par les Moyes venus de Makotipoko et les tékés d'Alima.

Des maisons en toiles font place aux maisons en tôles

Des maisons en tôles neuves flambent désormais dans toute

Une vue de la digue de Mossaka
la ville. Cette sortie des eaux a donné à la population riveraine un autre style vie comme le témoigne un infirmier de la localité à la retraite.

« Nous avons souffert et passé une bonne partie de notre vie dans les eaux. Ce que vient de réaliser le président Denis Sassou N'Guesso est incroyable à nos yeux. Marcher aujourd'hui sur du sable mouvant était jusqu'à 2005 un rêve. La population du quartier Libelle est très reconnaissante et fière du président. Nous le soutenons dans sa vision de modernisation du Congo. », a indiqué Boniface Legnoki qui pense même que d'ici à 2019, il sera très difficile de trouver des maisons en toiles.

En effet, la population hésitait à bâtir en matériaux durables à cause des dégâts qu'occasionnaient ces inondations. Elle était soumise à un éternel recommencement après la période des crues.

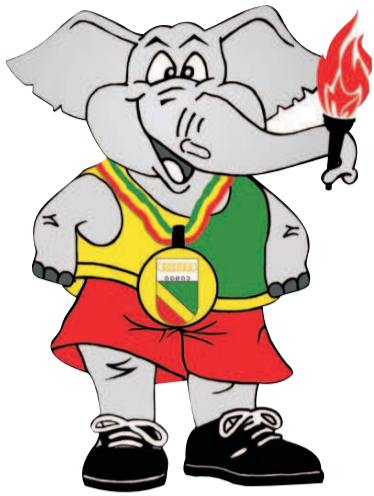
Les gens n'attendaient que ça et maintenant que c'est fait, vous verrez plus que ce que vous voyez maintenant.

À suivre...

Charlestone Itoua-Lebha



Des constructions modernes donnent un nouveau visage à Mossaka



11^{èmes} JEUX AFRICAINS BRAZZAVILLE 2015



Brazzaville

Les Jeux africains dédiés à la Jeunesse et au Développement

« (...) Les Jeux africains sont donc un vibrant appel à l'Unité et au développement que l'Afrique lance à l'ensemble de sa Jeunesse », a fait savoir le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, en ouvrant officiellement la onzième édition des Jeux africains, qui reviennent à Brazzaville, cinquante ans après.

« De toutes les luttes et de tous les combats qu'elle a mené et continue de mener, l'Afrique est restée unie autour de Jeunesse. (...) Il faut s'unir pour mieux agir », a déclaré le président congolais dans la soirée du 4 septembre au stade de l'Unité à Kintélé. Il a insisté sur l'importance que l'Afrique accorde à sa Jeunesse et appelé à l'unité et à l'action.

Une adresse en présence de ses homologues du Gabon, du Togo, du Bénin, de Sao Tome et Principe et de la RCA. Et de la présidente de la Commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini Zuma. Bien avant, les quelque 8.000 ath-



Le président de la République a officiellement ouvert les 11^es Jeux africains/photo Adiac



La délégation congolaise à l'ouverture des Jeux

lètes représentant quarante deux pays ont foulé le terton du stade l'Unité pour le défilé qui leur a permis d'annoncer leur présence à Brazzaville, berceau de l'olympisme africain. Bienvenue Ipandi, au nom de tous les sportifs, a promis respecter les règles du jeu en faisant preuve de fair-play le long de la compétition.

La présidente de la Commission de l'Union africaine a félicité le pays hôte qui a tout fait pour recevoir la jeunesse sportive africaine venue célébrer l'Afrique.

Les pays présents

L'Algérie, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Bénin, le Botswana, le Cameroun, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, l'Éry-

thrée, l'Ethiopie, le Gabon, le Ghana, la Guinée conakry, la Guinée Equatoriale, l'Ile Maurice, le Kenya, le Lesotho, la Lybie, le Madagascar, le Mali, la Mauritanie, la Namibie, le Niger, l'Ouganda, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, Sao Tome et Principe, le Sénégal, les Seychelles, la Somalie, le Soudan, le Swaziland, la Tanzanie, le Tchad, le Togo, la Tunisie, la Zambie et le Zimbabwe. Rendez-vous a donc été pris avec le public sportif dans les stades et gymnases de Brazzaville où se disputeront les compétitions. « Que la fête commence et qu'elle soit belle ! », a déclaré Denis Sassou N'Gusso.

Rominique Makaya

Denis Sassou N'Gusso

« Que la fête commence et qu'elle soit belle ! »



Les Congolais remportent leur première victoire par forfait

Ce succès des Diables rouges de volleyball est dû à l'absence des Gambiens. Le Congo a ainsi obtenu 3 sets contre 0.

senior hommes, était prévu le 3 septembre au gymnase Henri-Elendé, à proximité du stade Alphonse-Massamba-Débat. Les

prochain match face au Nigéria, le 5 septembre à 20 heures, la réalité ne sera pas la même. C'est sur le terrain que les volleyeurs congolais devraient confirmer tout le bien que le public sportif pense d'eux. Pas facile devant un adversaire aussi grand.

Les autres rencontres

L'affiche Rwanda-Algérie était l'une des plus relevées de la journée, en seniors hommes. Le temps réglementaire, sur l'ensemble des sets, n'a pas suffi pour départager les deux formations. Dès l'entame de la rencontre, le Rwanda a emporté le premier set (29-27). L'Algérie a égalé son adversaire en s'imposant au set suivant (25-17) avant de prendre l'avantage au troisième set (25-19). La victoire de l'Algérie semblait alors se dessiner. Il suffisait, pour les Algériens, d'empocher la dernière partie pour crier définitivement victoire. Malheureusement pour eux, le Rwanda a imposé sa force au dernier set (26-24). Finalement, dans le temps réglementaire, Rwandais et Algériens étaient à deux sets partout. Seul



Une phase de jeu du match Algérie-Rwanda crédit photo Adiac

le tie-break pouvait donc les départager. L'Algérie a su tirer son épingle du jeu et s'est finalement imposée 3 sets à 2.

Le Nigéria de son côté n'a pas du tout tremblé devant le Botswana. Dans une confrontation à sens unique, ou presque, les Nigériens ont imposé leur force aux Botswanais 3 sets à 0. Le Cap-Vert l'a emporté devant Seychelles 3 sets à 2 alors que le Ghana est lourdement tombé face au Cameroun 3 sets à 0. C'est par

le même score que l'Egypte a pris le dessus sur le Mozambique.

Chez les dames, les Diables rouges se sont inclinées face au Ghana 0 set à 3 pendant que les Nigériennes ont infligé le même score à le Mozambique. L'Algérie, elle, a courbé l'échine 1 set à 3 devant le Kenya. Le reste des rencontres de volleyball reprendront le 5 septembre. Aucun match n'est prévu ce 4 septembre jour dédié à l'ouverture officielle des Jeux.

Rominique Nerplat Makaya



Les Diables rouges sur l'aire de jeu constatant le forfait

Les volleyeurs congolais ont offert à leur pays sa toute première victoire de ces onzièmes Jeux africains. Même si ce n'est pas de la manière dont le public sportif le souhaitait c'est-à-dire suite à une confrontation. Le match qui devait opposer le Congo à la Gambie, dans la catégorie

Diables rouges se sont présentés sur l'aire de jeu pour l'échauffement. Quelques minutes plus tard, il leur est annoncé l'absence de la Gambie. Le forfait est consommé. En d'autres termes : Victoire des Diables rouges 3 sets 0.

Ce qui est vrai, c'est que pour le

ESCRIME

Pas de médaille pour les Congolais aux fleuret et sabre

Face à la suprématie des Tunisiens et des Égyptiens, les compétiteurs congolais n'ont rien pu faire lors des épreuves du fleuret masculin et féminin ainsi qu'au sabre des deux versions. Ils ont été tous débarqués avec, pour certains, une bonne impression durant leur combat.

La meilleure Congolaise, Arsenelle Babéla, a été éliminée le 3 septembre à l'étape de quart de finales en s'inclinant par un point d'écart soit 14-15. Gaël Diamoneka quant à lui a été

éliminé en huitième-finale en s'inclinant 12-13. Le secrétaire général de la Fédération congolaise d'Escrime, Jean Magloire Boungou, loin d'être déçu, s'est félicité de l'amélioration

de la performance des escrimeurs congolais.

« La valeur d'un athlète, c'est le nombre des compétitions auxquelles il a pris part. Les Congolais ont pris part à une compétition et ils ont amélioré tous leurs performances du Caire. Tout le monde est en train de les féliciter. À nous Congolais de continuer

à les mettre en chantier. Le dernier Congolais a quitté la compétition à l'étape des huitièmes. Il a amélioré sa performance africaine. Au Caire, il n'a jamais atteint cette étape. Ici, il a tra-

Les résultats du 3 septembre:

Fleuret messieurs

Abouelkassem Alaaeldin (Égypte) : Or
Djitli Roman (Algérie) : Argent
Essam Mahomed (Égypte) : Bronze
Ferjani Mohamed Ayoub (Algérie) : Bronze

Fleuret dames

Boubakri Ines (Tunisie) : Or
Jabri Haifa (Tunisie) : Argent
Elsharkawy Hadil (Égypte) : Bronze
Khefaoui Anissa (Algérie) : Bronze

Sabre masculin

Ferjani Fares (Tunisie) Or
Samandi Hichem (Tunisie) Argent
Ehab Ahmed (Égypte) Bronze
Elsissy Ziad (Égypte) Bronze
8- Bikoumou Olassa Dieu Merci (Congo)
9- Loua Mabika Dorian Dieuleveut (Congo)

Épée féminin

Besbes Sarra (Tunisie) : Or
Mahdy Ayah (Égypte) : Argent
Desouky Nourhan (Égypte) : Bronze
Khefaoui Anissa (Algérie) : Bronze

versés les 16e de finales pour se retrouver en huitième de finale. C'est déjà beaucoup pour lui », a-t-il dit avant de déplorer les erreurs d'arbitrage dans les combats des Congolais.

Bikoumou Owassa Dieu Merci a échoué aussi à cause de cette affaire d'arbitrage. Il était opposé à un Maghrébin. « Il y a des points de l'athlète qu'on n'a pas pris en compte. Mais son point a été annulé parce qu'il n'aurait pas la priorité. Malgré tout cela, on peut dire que les résultats sont très satisfaisants pour nous »

Le secrétaire général a, par ailleurs, salué le niveau élevé des compétiteurs étrangers qui ont rendu la tâche difficile au Congolais. « La petite Française en prend à ses dépens parce qu'elle ne croyait pas venir trouver des Africaines de ce rang. Nous avons une de ses adversaires Sarah Benitez qui est déjà neuvième mondiale. Elle est déjà qualifiée pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro. C'est cette fille qui a mis en difficulté notre athlète. Elles se connaissent. Babéla l'a déjà battue deux fois. Babéla croyait faire d'elle une bouchée mais elle a été battue in extremis. L'arbitrage a pesé beaucoup dans la balance du côté tunisien. »

James Golden Eloué



Le combat d'un escrimeur congolais (Photo Adiac)

Supplément Spécial - COJA -

Franck Elemba Owaka reçoit 5 millions de l'AOGC

Tout juste arrivé du Maroc, Franck Elemba Owaka a été reçu au siège de l'AOGC où Pierre Narcisse Loufoua, directeur général de l'Africa Oil & Gas Corporation, lui a remis un chèque de 5 millions de CFA. Un soutien concret à la hauteur des ambitions affichées du « Gladiateur ». Médaillé de bronze au championnat d'Afrique 2014, champion de France et du Maroc en 2015, détenteur du record du Congo de lancer de poids, Franck Elemba Owaka est arrivé à Brazzaville avec un objectif clair : remporter les Jeux africains 2015. Dans cette quête de l'or, celui que l'on surnomme le Gladiateur peut désormais compter sur le soutien financier de l'AOGC.

En effet, vendredi matin, l'athlète congolais a reçu un don de 5 millions de FCFA des mains du directeur général de l'AOGC, Pierre Narcisse Loufoua. Un soutien concret qui permettra à ce dernier Franck Elemba Owaka de financer sa préparation aux Jeux olympiques de Rio 2016, prochaine échéance d'envergure de l'ancien champion de judo, discipline dans laquelle Elemba a brillé avant de se consacrer au lancer de poids. Pour illustrer les récentes perfor-



Pierre Narcisse Loufoua remet un chèque de 5 millions de FCFA à Franck Elemba Owaka. L'AOGC s'engage financièrement dans la carrière du porte-drapeau de la délégation congolaise (crédits photo adiac)

mances du Congolais, Pierre Narcisse Loufoua s'est ainsi exprimé : « Comme vous le savez tous, nos parcelles font vingt mètres sur vingt mètres. Imaginez donc que Franck Elemba, lors de son succès au championnat de France, a envoyé son poids d'une extrémité à l'autre d'une parcelle. Et, parce que nous sommes sûrs que le « Gladiateur » peut faire encore mieux à l'avenir, l'AOGC a décidé de soutenir concrètement ce grand athlète avec ce don de 5 millions de CFA ».

Soutenu financièrement par le ministère des Sports dans l'optique de ces

Jeux africains, Franck Elemba Owaka a fait part de sa gratitude envers cette « prise de relais » de l'AOGC : « Je suis à Brazzaville pour réaliser un nouveau record et marquer l'histoire du sport congolais. Avec l'accompagnement de mon nouveau sponsor, AOGC, je ferai le nécessaire pour figurer parmi les meilleurs athlètes mondiaux de ma discipline. Je remercie AOGC pour son soutien concret et durable ». Il reste désormais à sceller ce partenariat par le plus beau des métaux.

Camille Delourme et Firmin Oyé

Le Nigeria, l'Île Maurice, l'Afrique du Sud et l'Uganda qualifiés pour les demi-finales du tournoi de badminton

Les quatre pays ont arraché leurs tickets des demi-finales à l'issue des quarts de finales qui se sont disputés ce 4 septembre au Gymnase Etienne Monga sis au lycée de la Révolution à Ouenzé. Le Nigeria vainqueur de l'Égypte 3-1 affrontera l'Île Maurice, tombeur du Ghana, sur le même score, 3-1. L'Afrique du Sud qui a aussi battu l'Ouganda, sur ce même score, sera face aux Seychelles, vainqueurs de l'Algérie sur le même score. Ces demi-finales prévues demain 5 septembre à 10 heures s'annoncent très rude notamment, entre l'Afrique du Sud et les Seychelles, deux pays qui se connaissent bien. Sur autant de matches joués entre les deux pays l'unique victoire des Seychelles remonte de 2008.

« Le match de qualification face à l'Algérie n'était pas trop difficile mais, il nous sera difficile de gagner en demi-finale l'Afrique du Sud, champion en titre de cette discipline », a souligné Camille, une badiste des Seychelles avant que Geordy Cupidon n'ajoute : « En 2008 on avait battu l'Afrique du Sud par équipe et depuis lors ils nous battent toujours. Demain nous allons batailler fort pour réitérer l'exploit de 2008. C'est difficile mais pas impossible ».

La finale de cette première phase de la compétition interviendra à 16 heures, suivie de la cérémonie de remise des médailles.

Le 6 septembre la compétition va connaître un relâchement avant de reprendre le 7 septembre dans sa deuxième phase des individualités.

Charlem Léa Legnoki

Autour des jeux Un clin d'œil sur le Salon de l'art

Conçu comme une vitrine de l'artisanat congolais, le Salon de l'art des Jeux africains s'est ouvert au public le 4 septembre au complexe sportif de La Concorde de Kintélé. Jusqu'à la fin de l'événement, cet espace sera prêt à suggérer aux visiteurs « un petit souvenir du Congo ».

L'ambiance s'y annonce douce mais emballante. Ce vendredi en matinée, peu après le lancement de l'exposition-vente des produits artisanaux, chaque occupant semblait s'affairer à parfaire la présentation des objets sur son étal.

Brice Massengo, installé près de son étal mettait « la touche finale » à ses œuvres avant de les exposer. Des pièces de sculptures particulièrement légères, mais d'une remarquable beauté. L'artiste-sculpteur sur bois engagé dans une course contre le temps, pas-

sait une dernière couche de vernis sur quelques derniers articles. Il se montrait déterminé à ne pas rater ce rendez-vous avec le monde. « Les Jeux africains du cinquanteenaire sont un grand événement, avec une signification particulière. Nous tenons à ce que les frères Africains et les autres étrangers qui arrivent repartent avec un souvenir du Congo », confie-t-il. Pour la quarantaine d'exposants sélectionnés par le Groupement interprofessionnel des artisans du Congo (GIAC) et le ministère des PME et de l'artisanat, les objectifs sont clairs.

« Promouvoir l'artisanat, l'art et la culture congolaise, encourager la création et la vente d'œuvres confectionnées uniquement pour l'événement et projeter une pérennisation par l'organisation de salons ». Mais, il s'agit surtout de regarder vers l'extérieur, ajoute le président du GIAC, Serge Alain N'Tsakala. A cet effet, les organisateurs choisissent, dans un esprit d'émulation, les meilleurs produits congolais à promouvoir sur le site de commerce électronique



Pots de fleurs, porte-clés, petits nounous et sacs à main sont la spécialité d'Oliane Mboukou

panafricains, la Galerie virtuelle de l'art des artisans.

Au plan national, les organisateurs du Salon de l'art des jeux mettent en avant l'unité et le rassemblement. « Dans la salle, nous avons un échantillon d'artisans venus de tout le pays, notamment d'Owando, de Djambala, Nkayi, Dolisie, de Pointe-Noire, du Kouilou, ainsi que de Brazzaville et sa région environnante. Nous avons aussi

essayé de diversifier la gamme de produits en y associant de la couture, la sculpture, la peinture, la vannerie, la pharmacopée, la sérigraphie, l'alimentation, etc. », ont indiqué Bernard Tchibinda Djimbi et Amoussa Moussilou, membres de l'organisation. Ils invitent en chœur les potentiels clients à « venir voir et apprécier ».

Thierry Nougou et Parfait Wilfried Douniama



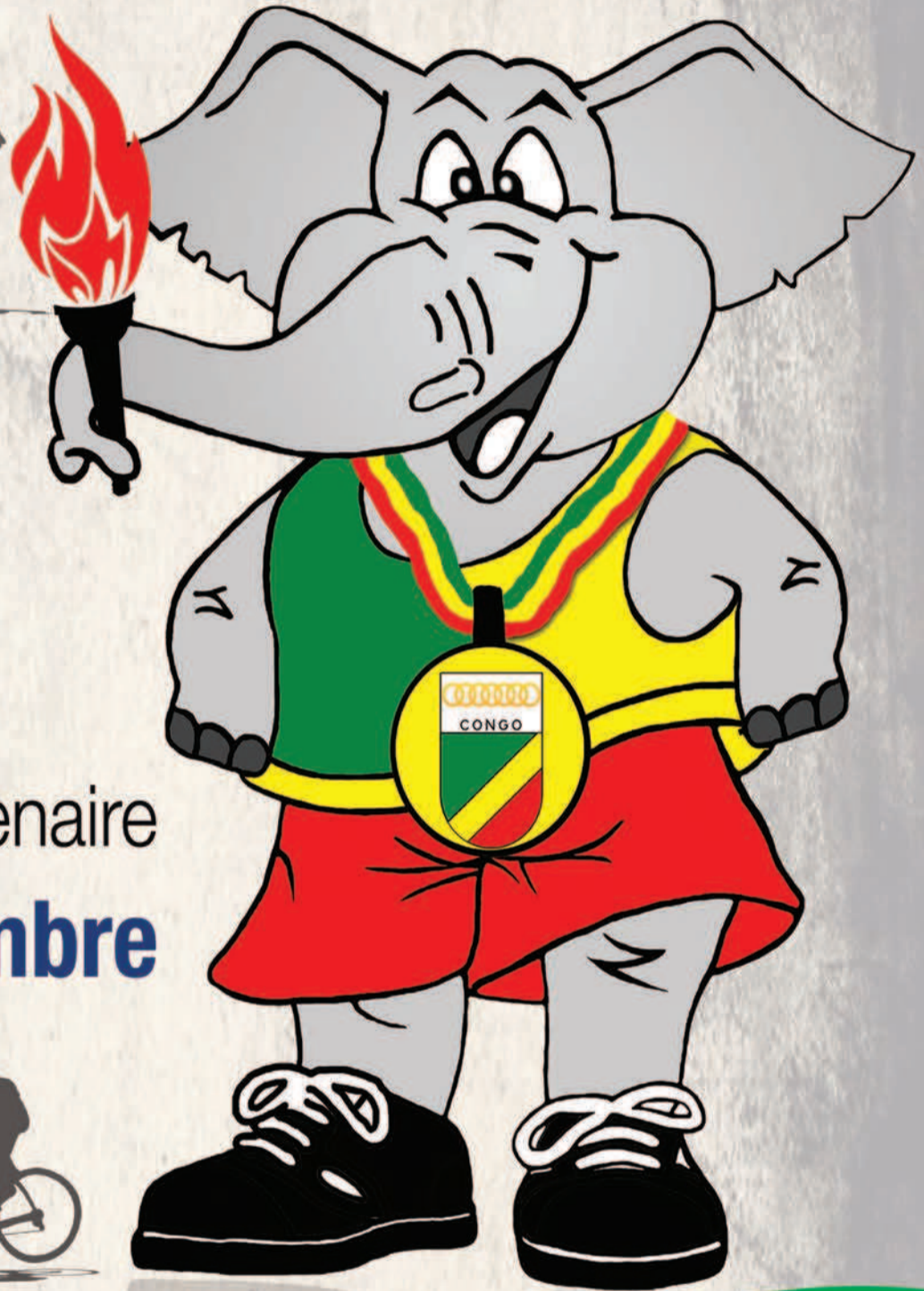
Brice Massengo, donne une dernière touche à ses œuvres...



11^{èmes} JEUX AFRICAINS



BRAZZAVILLE 2015



Les Jeux du Cinquantenaire
du **04 - 19** septembre



Les solutions des jeux de cenuméro dans
notre prochaine édition du samedi 12 Septembre

FLÉCHÉS • N°1379

GAGNA R. GARROS EN 2015 INTRIGANTE	JARDIN DE LÉGUMES ENJOUÉ	RAPPORT EN MATHS PROFITABLE	ALIMENT "SANTÉ" SAINT NORMAND	IL CRÉA LA CROIX-ROUGE AMOUR-PROPRE	DÉCOUVRES IDIOT
UNITÉ DE PUISSANCE SUPPLIAIT	BULBE PISTOLET ÉLECTRIQUE	RATON LAVEUR	MEILLEURE CARTE	FAIRE UN CLIN D'OEIL	
APERITIF PAS EN FORME	PÉRIODES PLAT DE CHÂTAIGNES	ID EST TERRE CEINTE	PRONOM PERSONNEL COIN DU BOIS		
VOISIN DU SUISSE	RAPPEL JEU DE COURSES	ÎLE SOUS LES COCOTIERS IRLANDE	LA C	LAC ITALO-SUISSE	
TRÈS PEU COURANTE BRUT	AUTHENTIQUE PÉNÉTRA	RUISSEAU PROCÉRA-TION ASSIS-TÉE	GENRE MUSICAL		
AJUSTENT VIEUX FRAN-ÇAIS	FÈTU SORTI DES URNES	FERA L'AFFAIRE ARTICLE ÉTRANGER			
FROMAGE SUISSE	PRONOM RÉFLÉCHI	CAPITALE DE L'ARMÉNIE	FLEUVE ITALIEN		

MOTS MÊLÉS

```

C O N T E N U P A E B M E N L
V S N O R O C O T E U T T A A
I A F L E C R T R S R A B G T
S I O E P P E E C A L O R I E
A L S R S U I N H O L E S R R
G L S G O O T C V I U T U O A
E I I H R S O E R O M T A T L
M E L O P O N O M E I O E O P
O I E B N E A E E R N L L R A
S T N E B Z C L F R A A U D Q
E E C I R P A C O E I C O R U
C C A G S Z E U Q I R C B E E
C A R N A T P O R U E S S O B
U F G E R I R B E L A D E P O
S N O T E I P E G A D N O S T
    
```

- ABOLIR
AEROSOL
AZALEE
BEIGNET
BENEVOLAT
BOSEUR
BOUCLE
BOULEAU
CALORIE
CALOTTE
CANOTIER
CAPRICE
CARGO
CHARTE
- CONTENU
CORON
CRIQUE
FACETIE
FOSSILE
FRITURE
GRELOT
LATERAL
LUMINAIRE
MINISTRE
MONOPOLE
MUSC
ORIGAN
- PAQUEBOT
PEDALE
PIETON
POTENCE
PROSPERE
ROUPIE
SAILLIE
SILHOUETTE
SONDAGE
SOUPCON
SUCCES
TORDRE
VISAGE
VOILURE

MOTS CASES • N°231

- 2 LETTRES**
EN - ET - LE - NE - SU - TU - VA
- 3 LETTRES**
AMI - BAI - DIT - DON - ETE - LIE - NE - NEF - NEM - NET - NIE - NUE - OSA - RAI - USE
- 4 LETTRES**
AERA - AIRE - BINE - CEUX - EAUX - ETUI - NERF - NEUF - SAUT - SURE - VEUF
- 5 LETTRES**
ALEAS - AXENT - CREPE - ECART - EDILE - EXACT - NUISE - ORVET - PUI - REVUE - URES
- 6 LETTRES**
DALTON - DETENU - DIURNE - EMETTE - ETIRER - FARINE - FLOCON - RARETE

• SUDOKU • GRILLE N°375 • DIFFICILE •	• SUDOKU • GRILLE N°383 • FACILE •																																																																																																																																																																		
<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%; height: 100%;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td>7</td><td>9</td><td>5</td><td>3</td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>8</td><td></td></tr> <tr><td>5</td><td></td><td></td><td>1</td><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td>2</td><td></td><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td>1</td><td>6</td><td>7</td><td>3</td><td>5</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td>5</td><td></td><td>8</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td>2</td><td>7</td><td></td><td></td><td>9</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td>7</td><td>6</td><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				7	9	5	3				3						8		5			1	4							2		4					2	1	6	7	3	5						5		8						2	7			9				4					2				8	7	6	2						<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%; height: 100%;"> <tr><td></td><td></td><td>1</td><td></td><td>5</td><td>8</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td>7</td><td>6</td><td></td><td></td><td>1</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td>5</td><td>1</td><td></td><td>7</td><td>6</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>7</td><td></td><td></td><td>8</td><td>3</td><td>9</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>6</td><td>5</td><td></td><td>1</td><td>7</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td>9</td><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>5</td><td></td></tr> <tr><td>9</td><td>6</td><td></td><td>4</td><td>2</td><td>3</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td>5</td><td>3</td><td>6</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td>7</td><td>6</td><td></td><td>9</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>			1		5	8				8	7	6			1				4	5	1		7	6				7			8	3	9				6	5		1	7					4	9	2					5		9	6		4	2	3				2			5	3	6					7	6		9				
			7	9	5	3																																																																																																																																																													
	3						8																																																																																																																																																												
5			1	4																																																																																																																																																															
		2		4																																																																																																																																																															
2	1	6	7	3	5																																																																																																																																																														
		5		8																																																																																																																																																															
	2	7			9																																																																																																																																																														
4					2																																																																																																																																																														
8	7	6	2																																																																																																																																																																
		1		5	8																																																																																																																																																														
8	7	6			1																																																																																																																																																														
4	5	1		7	6																																																																																																																																																														
7			8	3	9																																																																																																																																																														
6	5		1	7																																																																																																																																																															
4	9	2					5																																																																																																																																																												
9	6		4	2	3																																																																																																																																																														
2			5	3	6																																																																																																																																																														
	7	6		9																																																																																																																																																															

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION
DE
LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
BULLDOZER

Mots casés

MOTS CASES 10X13 • N°230

```

S A N D R A O R L
P I E A U X E U
A G E N T L Y N X
S U B I T E E T E
M E E C H U E
E T N A A I S S
R E G A L E V E
S I A L E A E X
P A T T E S U R E
H H E R O S I
E R E T R U A N D
R E M U E R I U
E M E T V E L U E
    
```

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1378

```

T R E U A R
D E C O N T E N A N C E
R A D A R S F E R A
I M P E R A T I F I L
I O R N E R U A I
E N A A G R I O N S
A G I T E G N O M E
I T I N E R A N T O
O T U P A E L L A
O R D U R I E R E L U
R I G U E P I E R
A M A T E U R O P T E
E P I A E R E Z O
A N O R N E E I L L
T E N U E G I G U E
    
```

• SOLUTION DE LA GRILLE N°374 • • SOLUTION DE LA GRILLE N°382 •

6	4	1	8	7	9	3	5	2
3	8	2	1	5	6	4	9	7
7	5	9	2	4	3	1	8	6
4	3	6	7	9	5	8	2	1
1	7	8	6	3	2	9	4	5
2	9	5	4	8	1	6	7	3
5	1	4	3	2	8	7	6	9
9	6	7	5	1	4	2	3	8
8	2	3	9	6	7	5	1	4

9	7	8	2	4	3	5	6	1
3	4	5	1	9	6	7	2	8
6	2	1	5	8	7	4	9	3
4	5	3	6	7	9	1	8	2
1	6	2	8	5	4	9	3	7
8	9	7	3	2	1	6	5	4
2	1	9	4	3	5	8	7	6
7	3	6	9	1	8	2	4	5
5	8	4	7	6	2	3	1	9

Dormir pour ne pas être enrhumé

Un sommeil de qualité est gage de bonne santé. Si l'idée n'est pas récente, elle trouve un nouvel écho scientifique. Des chercheurs américains viennent en effet de montrer que les petits dormeurs (ceux qui récupèrent moins de 6 heures par nuit) sont davantage susceptibles d'attraper un rhume. Et ce, quels que soient leur âge ou encore leur niveau de revenus. Voilà qui mérite une explication.

Les scientifiques de l'Université de Californie (San Francisco) ont recruté 164 sujets entre 2007 et 2011. Ils ont ainsi mesuré pendant une semaine leurs habitudes en matière de sommeil.

Mais aussi leur niveau de stress, leur consommation d'alcool,



Crédits photo: DR

de tabac... Ils les ont ensuite exposés à un virus hivernal (un rhume en l'occurrence) et observé comment chacun réagissait, en collectant des échantillons de mucus.

Résultat, les volontaires ayant dormi moins de 6 heures par

nuit la semaine précédente présentaient un risque 4 fois plus élevé de tomber malades.

Et ce, comparé aux « gros dormeurs », à savoir, ceux qui s'abandonnaient plus de 7 heures dans les bras de Morphée.

Pour Aric Prather, principal au-

teur de ce travail, « un sommeil de mauvaise qualité ne nous rend pas simplement irritables ou groggy. Il affecte durablement notre état de santé. Le sommeil apparaît comme un pilier essentiel de santé publique, au même titre que l'alimentation et l'exercice physique. » Côté explications, le chercheur avance l'idée selon laquelle, « une bonne nuit réparatrice participerait au bon fonctionnement des lymphocytes T, essentiels à notre immunité. »

Bien dormir, un enjeu majeur

Les résultats de cette étude mettent en avant le rôle majeur du repos nocturne sur notre système immunitaire.

Mais la dette de sommeil va bien au-delà du risque de prendre froid. Selon l'Institut national de

Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES), « le manque répété de sommeil peut avoir d'autres conséquences néfastes : prise de poids, diabète, maladies cardiovasculaires, hypertension artérielle, troubles gastro-intestinaux, infections virales, dépression, maux de tête, baisse de motivation, difficultés d'apprentissage, décrochage scolaire, soucis professionnels ».

Rien que ça. Sans oublier bien entendu la somnolence au volant, première cause d'accident sur autoroute. Voilà qui donne à réfléchir lorsque l'on sait que 45% des Français âgés de 25 à 45 ans estiment qu'ils dorment moins que ce dont ils ont besoin !

Destination Santé

Horoscope du 5 au 11 septembre 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous serez sollicité de toute part. Vous franchissez depuis quelques semaines déjà une étape importante et vous verrez d'ici peu la concrétisation de tous vos efforts. Vous trouvez une solution à des problèmes financiers encombrants, cela vous allège l'esprit.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il semblerait que la période des doutes soit révolue. Vous recevrez une réponse attendue depuis longtemps et vos angoisses se dissipent enfin. Vous pouvez maintenant aller de l'avant en toute sérénité. Forme : vous serez particulièrement performant en équipe.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous accumulez les petites bricoles et ces embûches finissent par vous peser. Il ne tient qu'à vous de faire preuve de rigueur et de vous discipliner pour que tout aille pour le mieux, vous gagnerez du temps et de l'argent. Comptez sur votre forme physique pour vous donner un coup de main moral.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos perspectives d'avenir vous réjouissent et braquent tous les projecteurs sur vous. Inspiré et inspirant, vous serez particulièrement convoité cette semaine. Tâchez de sonder avec lucidité ce que cherchent les gens qui vous approchent avec insistance.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre dynamisme et votre aura attirent toutes les convoitises. On vous trouve les plus belles qualités, vous voilà sollicité à tout va. Cette réussite vous suivra alors balayez vos doutes car c'est le moment de passer à l'action.



Verseau
(21 janvier-18 février)

De beaux moments en famille en perspective. Ressourcez-vous autant que vous pouvez et échangez avec vos proches, tout cela donnera une belle impulsion pour vos projets personnels. Forme physique en berne, une petite course à pied quotidienne vous ferait le plus grand bien.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Pour vous donner la chance de réussir, il faudra travailler fort et ne pas écouter votre fatigue. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Vous le savez, appliquez-le. C'est le moment pour vous d'épargner et de réduire votre consommation générale.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous devrez faire appel à votre sagesse pour régler une situation conflictuelle. Il vous faudra arrondir les angles, particulièrement dans le domaine familial. Soyez diplomate et les situations les plus conflictuelles trouveront leurs solutions. Célibataires : pas de pertes de temps inutiles, foncez.



Poissons
(19 février-20 mars)

Les célibataires s'apprêtent à ouvrir une nouvelle page pleine de surprises. Assumez-vous, affirmez-vous et l'avenir vous appartiendra. Un voyage se met en place, des idées échangées il y a pourtant quelques temps se mettent à germer doucement.



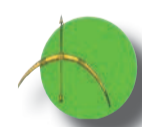
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre créativité sera le moteur de vos affaires. Vous êtes dans une dynamique puissante qui vous mènera loin, particulièrement dans le domaine professionnel. Vous aurez besoin d'un partenaire solide pour mener à bien vos projets. Sondez votre entourage.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Les affaires marchent plutôt bien et une rentrée d'argent allègera vos responsabilités. Les artistes trouveront une voie intéressante pouvant bien marquer un tournant dans leur vie. On vous reprochera parfois de ne pas être assez à l'écoute des autres.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Les Sagittaires embarqués dans un projet le verront grandir à vive allure. Des situations se débloquent à vive allure en laissant entrevoir beaucoup d'opportunités. Votre dynamisme vous pousse à explorer de nouvelles voies, cap sur l'aventure!



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La providence

BACONGO
- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel (gare routière)
- Saint-Pierre

POTO-POTO
- Divina
- La Gare
- Marché poto-poto
- Renande et Maat
- Clairon (camp clairon)

MOUNGALI
- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du centenaire
- ÎLE de santé

OUENZE
- Croix sainte
- Mampassi
- Soberne
- Ghalis

TALANGAI
- Denise
- Pont Mikalou
- Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU
- Galien
- Hebron
- Relys